

Sarreguemines

SARREGUEMINES

# Vœux des hôpitaux : renforcer l'accès aux soins à l'échelle du territoire

Aurélie KLEIN



*L'année 2023 sera marquée par la restructuration et l'agrandissement des urgences. Photo RL/Aurélie KLEIN*

**Onze projets structurants marqueront l'année 2023 aux hôpitaux : l'installation d'ombrières photovoltaïques, la rénovation des unités pour malades difficiles, la construction d'un institut de formation en soins infirmiers... La coopération avec les établissements de santé et les libéraux sera renforcée.**

Après trois ans d'interruption en raison de la crise sanitaire, les hôpitaux de Sarreguemines ont renoué avec leur traditionnelle cérémonie des vœux. Deux nouveautés : elle a été commune à l'hôpital Robert-Pax et au centre hospitalier spécialisé (2 500 agents), et elle a été animée par [le directeur François Gasparina](#) , arrivé en décembre dernier dans une période d'extrême tension pour les établissements de santé, confrontés au manque de personnels, de lits, [à la saturation des urgences lors des pics épidémiques](#) ...

## • Agrandissement des urgences, nouvel lfsi...

L'exercice a permis de jeter un dernier coup d'œil dans le rétro, en évoquant les grands chantiers lancés en 2022. Le démarrage des travaux au sein des unités pour malades difficiles au CHS. La restructuration [des urgences de l'hôpital Robert-Pax](#). Le dépôt du permis de construire, le 31 décembre, [du nouvel institut de formation en soins infirmiers](#) , rue Jolly, offrant la perspective de quitter des locaux inadaptés et d'augmenter le quota d'étudiants.

2022 a également été marquée par le renforcement de la coopération au sein du groupement hospitalier de territoire (GHT), avec le projet de construction [d'une blanchisserie interhospitalière](#) et l'expérimentation d'un logiciel de gestion des lits, mais aussi avec la médecine de ville. En lien avec des libéraux, des consultations sont proposées à l'hôpital de Biche, [reconnu hôpital de proximité](#).

## • Lancement d'un projet social

Pour 2023, onze projets structurants ont été mis en avant, parmi lesquels [l'installation d'ombrières photovoltaïques](#) sur les parkings de l'hôpital Robert-Pax, l'aménagement d'un bâtiment pour accueillir l'équipe de bio nettoyage, dont la fonction a été internalisée, la restructuration du pavillon des Merisiers au CHS avec la création de chambres individuelles, l'élaboration du nouveau projet d'établissement 2023-2028... « Ces trois années passées ont ébranlé notre organisation et obligent à revoir nos liens et à trouver de nouvelles réponses de proximité aux questions et difficultés du quotidien », insiste François Gasparina.

Des rencontres ont été organisées pour définir des plans d'actions. Un volet important sera consacré au lancement d'un projet social. « Chacun sera amené à faire des propositions pour améliorer l'établissement et la prise en charge. » L'année 2023 sera marquée par la certification de la haute autorité de santé.

## • Coopération renforcée

Le renforcement de l'accès aux soins est imaginé à l'échelle d'un territoire. « Rien ne pourra se faire sans l'appui et l'accompagnement de nos professionnels et de l'ensemble des acteurs. » La coopération tend à se renforcer avec les établissements du GHT et le Chic Unisanté de Forbach, l'hôpital de Saint-Avold, Sarralbe, le centre de réadaptation du Hohberg, les Ehpad, les libéraux... Elle a permis au plus fort de la crise, cet hiver, de trouver des lits d'aval. Les liens seront également renforcés avec les hôpitaux de Metz, Nancy Strasbourg... et de Sarre. Des accords ont été prévus au sein de l'Eurodistrict.



Sarreguemines

## Des difficultés et une activité retrouvée



*Le docteur Farid Arezki, président de la commission médicale d'établissement, est revenu sur les difficultés rencontrées par les établissements de santé. Photo RL/Aurélie KLEIN*

L'hôpital est en crise. « Le manque de lits, souvent lié au manque d'infirmiers et de médecins, est difficile à résoudre, déplore le D<sup>r</sup> Farid Arezki, président de la commission médicale d'établissement. Il entraîne des tensions aux urgences et dans les services de soins. » Une situation qui « risque de se reproduire lors de pics d'activité ». La colère, la lassitude gagnent les agents. « Les difficultés ne sont pas spécifiques à Robert-Pax, mais elles sont le reflet de notre système de santé en crise, poursuit le D<sup>r</sup> Arezki. Les solutions sont complexes, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut baisser les bras. »

Malgré la crise sanitaire, les vagues successives de Covid, les tensions de personnels et de lits, l'activité chirurgicale s'est maintenue et « se rapproche de 2019, l'année la plus forte ». Le taux de chirurgie ambulatoire, 67 %, converge vers les recommandations nationales (70 %), grâce à l'implication de services, « pour garder un hôpital de qualité et construire un maillage avec les structures hospitalières du bassin ».

## Dédiaboliser la psychiatrie



Le D<sup>r</sup> Charles-Pierre Gentilhomme, président de la commission médicale d'établissement du CHS est revenu sur les enjeux de 2023, « avec l'élaboration d'un projet médical d'établissement, la certification » de la haute autorité de santé, la rénovation des unités pour malades difficiles... « Des perspectives d'avenir sont bien présentes, mais la mue n'est pas si évidente. On nous demande beaucoup dans un système de soins compliqué. » L'un des enjeux sera de dédiaboliser la psychiatrie. « On parle souvent de santé mentale », pas de psychiatrie, « une vraie spécialité médicale. Il ne faut pas avoir peur des conditions de prise en charge ».

Sarreguemines

## « Les collectivités doivent être à l'écoute »



Pour sa première cérémonie des vœux en tant que président du conseil de surveillance de l'hôpital Robert-Pax, Marc Zingraff, maire de Sarreguemines, a tenu à rendre hommage aux personnels soignants, confrontés à une crise sanitaire sans précédent. Il a salué leur « engagement au quotidien... Vous aviez la vie entre vos mains ».

Sur Sarreguemines, l'accès aux soins a été rendu compliqué par le départ à la retraite de plusieurs médecins libéraux. Dès le début de son mandat, le maire s'est penché sur cette problématique. « Il y a une vraie prise de conscience sociétale. » Une adjointe a hérité de la question de la santé dans ses délégations. « Une première. »

L'élu travaille également avec les acteurs du groupement hospitalier de territoire, les libéraux, l'Agence régionale de santé et l'Eurodistrict dont il est le premier vice-président. « Il faut que les collectivités les plus proches soient à l'écoute des problématiques de santé et s'organisent en réseau. »

Le président du conseil de surveillance prévoit de se rendre dans tous les services pour s'entretenir avec les agents.